L'academie m'ayant ~~fait l'honneur de me~~ chargé du rapport de trois observations de Mr Malvost ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ je sais avoir l'honneur de lui en rendre compte

premiere observation

~~Cette~~ Cette premiere observation présente une nécrose du femur survenue à la suite d'un coup de pied de cheval que reçut un enfant agé de 9 ans. L'auteur semble ajouter à cette cause la chute de plusieurs soliveaux qui, deux ou trois mois après le premier accident, tomberent sur ce même enfant; mais il ne dit pas si l'endroit frappé par le cheval le fut encore par ces soliveaux.

Aucun secours ~~ne~~ fut administré au Blessé.

La cuisse prit par degré un volume affreux = On ne dit pas en combien de tems.

Les douleurs devinrent si violentes que le malade fut longtems sans connoissance = ce deffaut de connoissance auroit dû être caractérisé.

Après 14 mois la gangrene avoit fait de grands progrès = Cette maniere de s'exprimer est bien vague. Il auroit fallu dire : quel endroit étoit gangrené; depuis combien tems il ~~en~~ étoit frappé; quelle de mortification étoit son étendue; si ses progrès ~~de la mortification~~ avoient été lents ou rapides; si elle étoit bornée ou non; quelle étoit sa nature &c

Le pus se fit jour tant à la face externe qu'interne de la cuisse, partie inférieure; sa nature annonçoit la carie. ~~Il~~ Le malade resta neuf à dix ans dans cet état. C'est alors que Mr Malvost fut appellé. Il le trouva ~~le malade~~ presque dans le marasme; ne marchant que depuis peu et à l'aide de Béquilles, pour aller seulement à ses besoins naturels. Les plaies de la cuisse donnoient une sanie noire. On voyoit à

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

l'ouverture externe une piece d'os cariée, qui etant touchée offroit une resistance qui disoit qu'elle etoit grande et s'etendoit profondement. Le malade ne voulut pas consentir aux opérations de Chirurgie que lui proposa Mr malvat = ce Chirurgien ne dit pas ce qu'il avoit intention de faire. on regla la nourriture qu'on fit consister en farineux, lait et cresson. On pansa avec la R de myrrhe et d'aloes. Le malade prit, pendant 8 à 10 mois tous les matins, un Bol fait avec deux grains de calomelas, quatre de gomme de gayac liés avec l'extrait de cochlearia. Il prenoit aussi de tems en tems un peu de Rhubarbe = On ne voit rien dans l'exposé de cette maladie qui indiquat ce Bol.

Apres 10 à 12 mois de ce régime le malade fit lui même l'extraction d'une piece d'os qui suivant la peinture qu'en fait Mr malvat, ~~qu'elle~~ en etoit le cilindre et caracterise le Sequestre. Il sortit encore deux esquilles dans l'espace de deux ou trois mois.

Le Malade a quitté les Béquilles à 22 ans. Les deux Extremités sont de même longueur. Sa santé s'est rétablie. Sa constitution est forte. Il a pris la hauteur de 5 pieds 2 pouces = L'auteur ne dit point en combien de tems s'est formé cet accroissement +. Cet homme s'est marié a 28 ans. Il est pere de trois enfans bien constitués. Il supportoit les plus grandes fatigues. Mais en Jvier 1783 il fut pris ~~de douleurs~~, dans l'endroit cy-devant malade, de douleurs que l'auteur appelle de Rhumatisme, qu'il attribue à son habitation dans une cave ou Roc; et qui, continue l'auteur, faute d'avoir été combattues par les moyens antiphlogistiques ont donné lieu à une suppuration qui s'est fait jour audessus de la cicatrice externe: ce qui fut guéri en quelques semaines. il éprouva encore en hiver quelques douleurs dans cette même cuisse que Mr malvat croit de meme des Rhumatismes et qu'il rapporte à la meme cause. = ces douleurs nous semblent plutot être dépendantes de la lézion de l'os ou des parties environnantes. Le lieu où elles se sont fait sentir et la suppuration qui les a terminées nous portent à adopter ce sentiment.

+ il ne dit rien non plus sur la grosseur de l'os à l'endroit de la lézion

Quant à ce que l'auteur pense que les fastes de la chirurgie offrent à peine, peut être, une cure aussi surprenante; nous prendrons la liberté de lui dire que s'il eut consulté les observations, ou seulement l'ouvrage de Mr troja de novorum ossium generatione, et la thèse de necrosi ossium que Mr Robert a soutenue dans les écoles sous la présidence de Mr. Chopart, il aurait trouvé plusieurs observations pareilles, et qui plus est des vues de théorie et de pratique dont il aurait pû profiter.

Quoique cette observation laisse beaucoup de choses à désirer, et que la cure de la maladie qui en est l'objet n'offre rien dont on puisse faire honneur à Mr Malvost, puisque la nature a tout fait; cependant elle ne ~~mérite~~ mérite pas moins d'être conservée. On ne saurait trop multiplier les faits qui constatent le pouvoir de la nature, afin d'apprendre à distinguer ce qui doit lui être attribué et ce qu'on doit rapporter à l'art dans le traitement des maladies.

Deuxième Observation

~~cette~~ Seconde ~~observation~~ a pour objet une inflammation du bas-ventre qui se termina par un abscès gangreneux dont l'ouverture laissa une fistule stercorale qui guérit par le seul secours de la nature.

Sans nous arrêter à la cause éloignée à laquelle Mr Malvost rapporte cette maladie, nous passerons tout de suite à l'exposé.

La Dlle fouquette agée de 10 ans fut attaquée dans les derniers jours d'avril 1762 de douleurs dans le ventre accompagnées de fièvre. Quelque chose qu'on put dire, la petite malade ne voulut se soumettre à rien; elle consentit seulement à quelques fomentations et à boire un peu de tisanne. En trois ou quatre jours tout alla de mal en pis. Le ventre devint d'une tension et d'une sensibilité extrêmes. La fièvre continuoit. les urines étoient rares et rouges. tout faisoit craindre pour la vie de cet enfant. j'avois peu alors, continue Mr Malvost, que l'inflammation de quelques viscères ne se termina par suppuration et ~~gangrène~~ que son excès ne donnat lieu à la gangrène =

= L'événement a justifié les craintes de l'auteur terminaison toujours

mortelle ajoute Mr Malvost = Son observation et plusieurs autres prouvent le contraire. On gagna deux ou trois jours = Sans doute il veut dire que contre son attente la malade vécut encore deux ou trois jours

La fievre et les douleurs parurent moindres = cette diminution dans les accidens annonçoit que le travail de la suppuration étoit achevé; aussi Mr Malvost sentit-il, en touchant le ventre, une ondulation, une fluctuation circonscrite, un ballotement local qui fit jour à un peu d'espérance, et fit présumer qu'il pouvoit y avoir un foyer borné par des adhérences = ce jugement fait honneur à Mr Malvost, et prouve sa sagacité, son discernement et ses lumieres. Le ventre qui s'élevoit en pointe vers le nombril l'assuroit, dit-il, que le liquide se portoit à cet endroit: il en prit indication pour appliquer deux à trois pierres à cautere = On ne voit point pourquoi Mr Malvost usa de ce moyen pour faire l'ouverture de cet abscès: le bistouri étoit plus sûr et plus prompt: ce ne peut être de sa part qu'une timidité naturelle à ceux qui ne sont point exercés dans la pratique de l'art. Au levé de l'appareil il se fit un jet d'un pus d'assez bonne qualité, gros comme le petit doigt, faisant l'arc et qui en donna au moins quatre à cinq pintes: ce qui allegea beaucoup la malade et diminua son ventre.

Après trois ou quatre semaines de pansement, on s'apperçut que la plaie fournissoit beaucoup d'une espece d'humeur blanchâtre plus liquide que la premiere et dont il émanoit une odeur d'aigre, ce qui fit soupçonner que le jejunum étoit de la partie. La malade maigrissoit au point qu'elle devint comme un vrai squelette animé. Je n'étois point sans inquiétude ~~[illegible]~~ Mr Malvost. Je cherchois à cicatriser la plaie car je voyois que le chyle se mêloit au pus = Heureusement pour les malades ~~[illegible]~~ que la nature, en pareil cas, résiste aux efforts indiscrets de l'artiste on sent ce qu'il seroit arrivé si elle eut secondé les vues de Mr Malvost pour les remplir il insista sur un régime auquel il ne put assujettir la

malade. Le tems des cerises étant venu, des noyaux qu'il vit sortir par la plaie le firent parler plus haut et l'on devint docile = Mr. Malvall ne dit rien du passage des matières par l'anus. il y a lieu de croire qu'il n'étoit point interrompu. Il conseilla le syrop de quinquina de Quincy et un régime plus reglé. deux mois de cette conduite firent recouvrer un peu d'embonpoint : on continua pendant quatre mois. du 15 au 20 7bre la malade put se lever, sa plaie étant parfaitement cicatrisée. sa santé s'est fortifiée ; et depuis ce tems jusqu'à celui où j'écris 22 ans après sa guérison la malade n'a cessé de jouir d'une bonne santé. =

Quoiqu'il en soit de ce succès, on ne peut en faire honneur à Mr. Malvall. on ne voit dans son observation aucune vue déduites de la connoissance de la maladie et des principes établis pour en opérer la cure. s'il ~~avoit~~ consulté le mémoire de Mr Louis sur la cure des hernies avec gangrene, il auroit sentit combien la diette, qu'il vouloit mettre en usage pour cicatriser cette playe ~~de l'abdomen~~, pouvoit être funeste ; il auroit apperçu qu'avant de penser à la fermer ~~une pareille plaie~~ il devoit chercher à déterminer le cours des matières par la voie naturelle, que ce rétablissement suffit pour procurer la guérison qu'il désiroit, et il auroit trouvé des moyens dont l'emploi eut peut-être abrégé une cure que la nature et l'indocilité de la malade ont seules opérée.

Au reste cette observation ne nous paroît pas moins devoir être conservée puisqu'elle peut servir à assurer notre prognostic dans les abcès qui arrivent à l'abdomen.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

troisième observation.

~~Cette~~ troisième observation présente une tumeur hemorrhoïdale considérable et très douloureuse, compliquée du renversement de l'anus qui s'est terminée par gangrène et suppuration. Voici comme l'auteur expose la maladie.

La chute de l'anus formoit une tumeur grosse du moins comme le poing d'un homme. On voyoit des hemorrhoïdes sur les côtés. cette tumeur ressembloit assez par ses rides à l'estomac cuit d'un dindon et elle étoit accompagnée

de douleur si grande et si sensible qu'à peine pouvoit-on y toucher. Deux saignées, l'application des sangsües sur la tumeur et celle de cataplasmes ou ~~extraits~~ le sel de saturne n'empecherent point qu'après quelques jours il se forma un point gangreneux de la largeur d'un denier. il en sortit le premier jour une espece d'ulcérage d'humeur qui tenoit de la suppuration putride. Les pansemens subséquens faits avec les cataplasmes ci-dessus auxquels on ajouta le ~~populeum~~ neapolitain l'eau de vie camphrée, le beaume d'arceus réduisirent la tumeur au tiers de son volume = cette réduction n'auroit pas moins eu lieu, sans doute, sans cette addition. Surement cette diminution etoit due aussi en grande partie au rétablissement spontané de l'anus.

Le malade fut purgé le 28e jour. on continua les cataplasmes avec le neapolitain et le malade fut guéri au bout de deux mois:

Ce malade a donné tant d'inquiétude à Mr malvart, qu'il avoue que si cette terminaison ne s'étoit point établie, il ne sait quel parti il auroit pris, car le malade demandoit avec le plus grand empressement qu'on lui emporta la tumeur. = Mr malvart auroit commis une très grande faute s'il se fut rendu aux sollicitations du malade. Cette amputation de la tumeur auroit été suivie d'hémorrhagie d'autant plus redoutable que le lieu de la section se seroit retiré dans le rectum, et qu'il lui auroit été, si non impossible, au moins très difficile d'y remédier.

Il semble d'après ce que dit Mr malvart des auteurs qu'il a consulté, qu'il désireroit en connoitre un qui donnat sur cette maladie des préceptes et une méthode assurée. Nous croyons qu'il sera satisfait de ce qu'il trouvera dans le traité des maladies chirurgicales de Mr petit Oeuvres posthumes publiée par Mr De Lesne

le 6e 8bre 1785 Le Rouge